

Univerzita Karlova v Praze
Pedagogická fakulta
Katedra francouzského jazyka

Bakalářská práce

Locutions, proverbes et comparaisons dans une étude comparée

..

Vedoucí bakalářské práce : Mgr. Jiří Jančík

Autor bakalářské práce : Nikola Kabilová

Obor studia : Francouzský jazyk a pedagogika (B FJ – PG)

Rok dokončení práce : 2014

Prohlášení:

Prohlašuji, že bakalářskou práci s názvem *Locutions, proverbes et comparaisons dans une étude comparée* jsem vypracovala samostatně pod vedením vedoucího bakalářské práce a s použitím odborné literatury i dalších informačních zdrojů. Veškerou použitou literaturu a podkladové materiály uvádím v příloženém seznamu literatury.

V Praze dne 7.4.2014

Nikola Kabilová

Poděkování

Ráda bych poděkovala magistru Jiřímu Jančíkovi za cenné rady při vedení mé bakalářské práce, dále bych ráda poděkovala panu Nicolasovi Tortorollovi za odborné konzultace a neocenitelnou pomoc při psaní mé bakalářské práce.

Abstrakt

Název bakalářské práce : Úsloví, přísloví a přirovnání v komparativní studii

Klíčová slova : Ústní lidová slovesnost, úsloví, přísloví, přirovnání, pranostiky, floskule, komparativní studie česko-francouzská

Bakalářská práce s názvem *Úsloví, přísloví a přirovnání v komparativní studii* je komparativní studie dvou jazyků – francouzského a českého. Hlavním motivem mé práce je najít odlišnosti mezi francouzskými a českými úslovími. Bakalářská práce je rozdělena do několika částí, které jsou tématicky odděleny. Na začátku se seznámíme s pojmem ústní lidová slovesnost, ze kterého si vybereme konkrétní útvary pro zkoumání. V mé práci se budu zabývat úslovími, příslovími, pranostikami a přirovnáními, budu zkoumat jejich historii, význam a použití ve francouzském a českém jazyce. V další části bakalářské práce se zaměřím na blízké kategorie úsloví, jako jsou maximy, sentence a floskule. Na závěr se pokusím nalézt nové formy úsloví.

Cílem mé práce je lingvistická komparativní studie, při které naleznu konkrétní francouzská i česká úsloví a budu je mezi sebou porovnávat.

Abstract

The title of the bachelor thesis : Idioms, proverbs and comparisons in a comparative study

Key words : Folk literature, idioms, proverbs, comparisons, folk sayings, rhetorics, Czech-French comparative study

The bachelor thesis called *Idioms, proverbs and comparisons in a comparative study* is a comparative study of two languages – French and Czech. The main aim of this work is to find differences between French and Czech sayings. The thesis is divided into several thematically separated parts. A term folk literature will be introduced in the beginning and particular terms will be chosen for further examination. The thesis will deal with idioms, proverbs, folk sayings and comparisons, and their history, meaning and use in French and Czech language will be the object of this work. Another part of the thesis will be focused on categories close to idioms, such as maxims, sentences and rhetorics. In the end the author will try to find new forms of idioms.

The goal of the thesis is a linguistic comparative study, in which particular French and Czech idioms will be found and compared.

Table de matières

Introduction	7
1. Culture orale populaire	10
2. Locutions	11
2.1. Notion de locutions.....	11
2.2. Histoire	11
3. Catégories des locutions	13
3.1. Proverbes	13
3.1.1. Histoire	14
3.1.2. Sens du proverbe	15
3.1.3. Proverbe et la littérature	16
3.2. Dictons météorologiques	17
3.2.1. Notion de dictons.....	17
3.2.1. Types des dictons	18
3.3. Comparaisons	20
3.3.1. Expressions de la comparaison.....	20
3.3.2. Types des comparaisons	21
3. 4. Aspect animal dans les locutions.....	22
4. Catégories proches aux locutions	23
4.1. Maximes	23
4.1.1.Histoire	24
4.1.2. Signes des maximes.....	25
4.2. Sentences	26
4.2.1. Histoire	26
4.2.2. Catégories proches des sentences	27
4.3. Floscules	29
6. Différences entre les locutions tchèques et françaises	30
6.1. Proverbes	30
6.2. Dictons.....	33
6.3. Comparaisons	36
6. 4. Floscules en français et en tchèque.....	39
6.4.1. Floscules françaises	39
7. Naissance des nouvelles locutions dans l'époque contemporaine	43
7.1. Phrases cultes françaises.....	43
Conclusion	47
Résumé	50
Bibliographie	53

Introduction

La parole est le principal attribut des Hommes. Chaque nation a sa langue et c'est l'une des premières choses que nous apprenons dès notre enfance. La parole est tout ce que nous disons – les mots, les phrases que nous utilisons à l'oral et à l'écrit. Tout cela nous donne des informations, mais dans le langage il n'y a pas seulement des phrases qui apportent de nouvelles informations. Dans chaque langue, il existe des expressions qui ont plutôt d'autres objectifs : elles ont un emploi artistique (poétique¹), pragmatique, phatique ou tout simplement conversationnel (fonction de contact, représentative ou éventuellement expressive). Elles nous informent aussi, mais ce n'est pas leur fonction principale. Souvent, elles nous préviennent, nous prodiguent un conseil ou elles nous informent de faits déjà connus, mais sous une forme artistique. Nous nous y sommes intéressée et nous voulons nous concentrer sur des thèmes particuliers. Ce sont des locutions, des sentences et maximes et des fleurs rhétoriques². Provisoirement, nous pouvons diviser les locutions en trois catégories : les proverbes, les dictons et les comparaisons, même si elles restent très proches. Dans notre langue maternelle, elles sont très utilisées et nous voulons proposer une recherche en posant la question de leur existence en français, et de leurs emplois.

Le sujet principal de notre mémoire de licence est l'étude des différences entre les locutions françaises et tchèques. Nous étudierons des recueils de proverbes, des comparaisons et des dictons. Pour les questions théoriques nous nous appuierons sur des ouvrages de linguistique, comme nous le signalons dans la Bibliographie de façon détaillée. Puisque nous voulons étudier deux langues, le français et le tchèque, nous aurons une approche différente des dictionnaires de locutions. Une liste exhaustive de locutions françaises pourrait entraver notre recherche. En effet, les locutions tchèques font partie intégrante de notre vie quotidienne, alors que les locutions françaises nous sont moins familières. Pour effectuer une étude vraiment contrastée du franco-tchèque, nous allons également consulter des locuteurs natifs pour obtenir des informations. Tous les avis obtenus grâce aux Français interviewés seront vérifiées par des sources secondaires afin d'obtenir des résultats objectifs. Pour examiner ces locutions nous choisirons à titre d'illustration des exemples, puis nous en chercherons le sens, l'histoire et les possibles différences d'usage entre les deux langues.

¹ Afin de nous servir de la terminologie de Jakobsien

² En terminologie parallèle fleur de rhétorique

Cependant, en général, nous nous garderons de tout commentaire portant sur l'étymologie et les origines des expressions. Nous les diviserons plutôt en sous-ensembles, que nous choisirons pour des analyses concrètes, des échantillons identiques, semblables ou opposés.

En d'autres termes, le but de notre mémoire de licence est de trouver des différences entre les locutions afin de rapprocher les compétences linguistico-culturelles des étudiants des deux langues. En effet, nous voulons leur approcher les locutions. Nous nous attendons à rencontrer de nombreuses locutions similaires, de même que des locutions disposant du même sens, mais de formes différentes, ainsi que des locutions tout à fait distinctes.

Notre mémoire de licence est composé de six parties. Dans la première, nous allons nous consacrer à la culture orale populaire. Vu que les locutions se formaient oralement, nous pensons que les locutions y prennent source, donc nous nous y intéresserons.

La deuxième partie traite des locutions et de leurs catégories particulières. Nous allons examiner leur origine, leur usage, puis la connaissance des locutions. Nous scruterons comment se dégagent tous les types des locutions et s'elles sont toujours employées. D'abord, nous allons étudier comment elles sont utilisées et dans quelles situations, puis nous allons les comparer.

Dans un troisième temps, nous décrirons les catégories proches aux locutions. Ce sont des sentences et des maximes. Nous allons examiner leur origine, leur usage et leurs formes. Nous voulons également chercher les grands auteurs des maximes et des sentences, et nous en analyserons les thèmes et les usages. Dans cette partie, nous allons aussi décrire les fleurs rhétoriques, leurs structures et leur histoire.

Nous nous concentrerons ensuite sur les différences entre les locutions françaises et tchèques et leurs types. Nous illustrerons leurs différences par des exemples, puis nous comparerons leur significations, leurs emplois et leur structure.

Ensuite, nous chercherons les illustrations des fleurs rhétoriques en tchèque et nous essaierons de trouver leur expression correspondante en français. Pour ce faire, nous chercherons dans la presse et au sein des programmes télévisés.

À la fin de notre mémoire, nous voulons nous concentrer sur la naissance des nouvelles locutions. Un chapitre sera consacré aux répliques cultes ³des films qui peuvent être considérées comme une nouvelle forme de locutions. De plus en plus, les gens les emploient au quotidien, afin d'exprimer certaines de leurs attitudes. C'est pourquoi nous pouvons les considérer comme des « locutions modernes ». Nous allons nous consacrer aux films à la source de ces phrases cultes, ainsi qu'à leurs sens et leur usage. Nous allons réaliser des entretiens avec des Tchèques et des Français afin de trouver les expressions les plus populaires.

³ Dans la terminologie parallèle phrase culte.

1. Culture orale populaire

Les premières traces dans la culture remontent à la Préhistoire. Dans cette époque, il y a eu beaucoup d'effets inexplicables qui ont causé la genèse de la religion. Il s'est formé les premières peintures qui devaient assurer les chasseurs de leur réussite. D'abord, elles ont formé des parties de rites magiques et au fur et à mesure ils s'est aussi formé des dictionnaires et des adjurations. Leurs fonctions étaient sensées favoriser les bonnes récoltes, détourner des catastrophes et des maladies, conjurer la mort et éveiller une affection chez autrui.

Les expressions verbales qui se façonnaient à cette période sont devenues les premiers monuments culturels. Elles étaient caractéristiques de l'esprit de collectivité et de forme orale, donc elles sont appelées littérature humaine orale. Elles expriment l'avis populaire sur la vie, l'optimisme, l'aversion de l'oppression et le désir de liberté. Ses signes sont l'anonymat de l'auteur, la forme orale et la variabilité du texte.

Nous pouvons encore diviser cette culture orale. Une première catégorie contient les genres littéraires comme les fables, les épopées ou les légendes. Elles ont été contées de générations en générations jusqu'à leur publication. Une seconde catégorie concerne les locutions. Ce sont les expressions qui sont aussi utilisées entre générations, mais qui n'ont pas la forme du récit. Elles représentent une réalité pour laquelle les peuples ont créé ces expressions typiques. Dans les chapitres suivants, nous allons scruter ces expressions et nous allons les classer en catégories plus fines.

Dans cette étape, les gens travaillaient beaucoup dans les champs et leurs expériences se transmettaient aux autres générations. Puisqu'ils n'ont pas pu écrire, ils les ont remises par oral. Ainsi, il s'est formé des dictons météorologiques et des proverbes. Pour les dictons météorologiques les gens se sont efforcés de prédire le temps et ils ont conseillé les autres générations sur ce qu'ils devaient faire. Une forme un peu semblable est un proverbe. Les proverbes n'exprimaient pas les conseils, ils présentaient plutôt des expériences.

Alors, avant toute étude des proverbes et dictons, nous allons nous consacrer aux locutions, de façon générale.

2. Locutions

2.1. Notion de locutions

Trouver une définition d'une locution est très difficile. Et en quoi les locutions sont différentes d'un proverbe? Quand nous regardons dans le grand dictionnaire du français, « le nouveau Petit Larousse », il y est indiqué que la locution est « une expression, une façon de parler ». La définition du proverbe est, par contre une « maxime exprimée en peu de mots et devenue populaire ». Selon ces définitions, donc, nous pouvons affirmer que les locutions peuvent être quelquefois des proverbes, mais les proverbes en règle générale sont beaucoup plus que de simples locutions. Alors, nous pouvons aussi affirmer que les proverbes sont des locutions expressives et courantes. Les locutions se composent de plusieurs sous-ensembles et elles n'ont pas une valeur individuelle ou personnelle, au contraire elles ont une valeur commune, générale et courante.

2.2. Histoire

Les locutions ont des origines diverses. Quelques-unes sont des « façons de parler ». Elles sont très utilisées étant donné leur caractère expressif, sans possibilités de les exprimer autrement. Elles se dégagent aux premiers moments de notre langue écrite et parlée et quelques-unes tiennent souvent au travers des siècles jusqu'à nos jours.

Un deuxième groupe est les locutions qui sont créées par des oeuvres littéraires. Ce sont par exemple des citations des fables de La Fontaine ou les pièces de Molière qui sont devenues proverbiales. Nous ne trouvons pas l'origine de ces locutions chez les auteurs qui les ont mises à la mode, mais suite à leur usage entraînant leur popularisation. Par exemple, la locution « *Attacher le grelot* » est une locution populaire depuis l'époque de La Fontaine. Mais il n'est pas de cet auteur, dans la littérature on peut trouver d'autres qui aussi utilisent cette locution. Fréquemment les grands écrivains qui utilisent les locutions courantes leur donnent une forme qui est un peu différente mais toute aussi poétique. Pour montrer ce phénomène, on peut choisir une locution qui est très ancienne « *Dormir sur les deux oreilles* ». C'est une locution que Jean de la Fontaine a utilisé et il l'a écrit comme « *De dormir comme moi, sur l'une et l'autre oreille* ».

Dans le troisième groupe de locutions, nous pouvons inclure uniquement des locutions qui ont un caractère historique ou anecdotique. Mais cette catégorie est un peu compliquée, parce que nous ne connaissons pas d'auteurs, de dates ou les circonstances d'une création de locutions.

Former une locution et appliquer une locution antérieure sont deux choses différentes. Alors, nous pouvons erronément croire que nous pouvons dater la naissance des locutions, néanmoins nous pouvons seulement en fixer l'apparition dans notre langue. Beaucoup de locutions françaises se formaient déjà dans la langue latine et la langue grecque ancienne qui sont aujourd'hui des langues mortes. Aussi, il persiste dans les langues vives de toutes sortes, particulièrement entre les langues romanes, l'anglais, l'allemand, des locutions semblables ou identiques, sans interpénétration nécessaire d'une langue à l'autre. Les mêmes sensations, les mêmes sentiments, les mêmes images, mais aussi des sentiments, des images analogues marquent ce fond commun et humain de locutions.

En effet, nous pouvons diviser les locutions en secteurs. Les plus grands sont les proverbes, les dictons et les comparaisons que nous allons nous étudier en détail.

3. Catégories des locutions

La catégorie la plus nombreuse des locutions est les proverbes. Alors, nous allons nous pencher sur leur définition, leur histoire et leur usage.

3.1. Proverbes

Comment peut-on définir un proverbe? C'est une question visiblement difficile. Pendant notre recherche, nous allons essayer de trouver une définition exacte.

Proverbe est un mot qui est tiré du latin classique – *proverbium*. Les proverbes ont été utilisés dès l'Antiquité. Les premières personnes qui les ont utilisés dans leurs traités sont Plaute, Cicéron, Sénèque et Aulu Gelle, les personnages importants en Rome. Ils ont cité « *On ne peut à la fois souffler et avaler* » (Plaute, *Mostellaria*), « *Il faut être vieux de bonne heure pour le rester longtemps* » (Cicéron, *De senectute* XXXII.), « *C'est dans l'arène que le gladiateur prend sa décision* » (Sénèque, *Epistulae ad Lucilium*, XXII.), « *Il n'est pas permis à tout le monde d'aller à Corinthe* » (Aulu-Gelle, *Noctes atticae*, I., VIII.).⁴

Ces quatre proverbes sont différents. Le premier est une constatation banale, le deuxième un conseil, la troisième note un avis de conduite à tenir, le quatrième décrit une observation se référant à l'histoire anecdotique. Ces illustrations nous donnent à considérer que l'on ne saurait donner au proverbe latin une définition immédiate et tranchée. Alors, la notion et l'usage des proverbes sont de tous les temps et de tous. La définition étant implacable sur une formule, il faut ici appliquer au terme une définition qui ne peut pas être valide d'autant qu'elle reste très vague, et nous la trouvons telle quelle dans les lexiques, ou alors donner une définition qui retrace l'ensemble des diverses actions présentes. On peut donc dire que les proverbes désignent une vérité morale ou de fait exprimée en peu de mots, ou bien une expression imagée de la philosophie pratique, ou même une parole mémorable ou bien encore un vers ou un distique célèbre, « passé en proverbe ». Dans cette ligne, il y a une pensée que John Russel écrit : « Un proverbe est l'esprit d'un seul et la sagesse de tous ».

⁴ Maurice Maloux. *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*. Paris : Larousse, 1998, p. 1.

3.1.1. Histoire

Les premiers traits des proverbes ont été marqués depuis l'Antiquité, les notions antiques ont des expressions qui étaient bien proches aux proverbes de par leur forme, mais elle ont été nommées autrement. Dans le dictionnaire de proverbe (Maurice Maloux, *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes.*) nous en avons constaté quelques-uns. Les Égyptiens les utilisaient, et ils les ont appelés comme « l'enseignement » (sebayt). Pour éclairer, nous en citons quelques-uns. « *Un bon caractère est la protection de l'homme* » (*Sagesse de Phatotep*, vers - 2400). Chez les Grecs, les expressions comme une pensée (gnômê) et une instruction (paroemie) comportent les notions de proverbe, sentences, maxime etc.

Dans le moyen Âge, il y a eu un grand épanouissement des proverbes. Nous savons que cette époque offre une littérature en deux langues. Il a existé le latin et le français vulgaire. En latin ils se sont créés les grands genres, par exemple l'histoire ou la philosophie, fournis en proverbes. En français il y a eu des écrits, des oeuvres d'édification ou d'amusement, donc que de très nombreuses compilations de proverbes. Alors, on peut affirmer que le moyen Âge est l'âge d'or des proverbes.

Le latin médiéval nous a laissé quelques proverbes, aussi. Pour illustrer « *Qui trop embrasse mal étreint* » (Albertano Brescia, *Liber consolationis et consilii*). Mais la société du moyen Âge, qui a parlé une langue vulgaire, a produit de multiples manuscrits de proverbes en ancien français. Habituellement, les textes ont été colligés par les clercs, mais l'inspiration populaire dominait. À la fin du XIIe siècle est apparue une expression « proverbe » en français. Alors, les proverbes français de l'époque étaient particulièrement « routiniers ». Au XIIe et XVIe siècle s'est produit une réduction de l'utilisation des proverbes en réaction à leur abus. Mais au XVIIe siècle les proverbes sont revenus sur le devant de la scène « *Dans l'esprit de Grans siècle, le proverbe répète des vérités premières sans jamais répondre à des sentiments délicats* ⁵ ». Concurrément, dans ce siècle, il y a eu une floraison des maximes. En raison de l'esprit philosophique du XVIIIe siècle, le proverbe finissait d'être le genre principal des locutions, alors le « Siècle des Lumières » est l'époque d'or pour les sentences, bien entendu. Dans le dictionnaire des proverbes

⁵ Maurice Maloux. *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*. Paris : Larousse, 1998, p.9.

(Maurice Maloux, *Dictionnaire des proverbes, sentences et maxime*) nous avons constaté que J.J. Rousseau ou Voltaire ont écrit leurs idées morales sous cette forme. Aux XIXe et XXe ils se sont inscrits des proverbes anciens et nouveaux, leur usage se transformant jusqu'à nos jours.

Pour conclure on ne saurait trop le dire, le décrit des proverbes a résulté de la nature triviale du proverbe français médiéval. Pendant des siècles, les proverbes ont été inspirés par l'Orient, dont l'inspiration a été bien plus noble et le style autrement raffiné, tel ce proverbe japonais : « *Les mots que l'on n'a pas dits sont les fleurs du silence* ».

3.1.2. Sens du proverbe

Dans la formulation brève et imaginée, nous pouvons considérer le proverbe comme une vérité d'expérience, aussi comme un conseil de sagesse pratique de la société. Ses principales caractéristiques sont en partie son origine orale et collective, en effet, sa naissance en est ignorée ou repoussée dans un temps ancien presque immémorial et il s'est formé de « bouche à l'oreille », comme une rumeur. Mais la rumeur se serait fixée et vérifiée. Cette naissance intemporelle en est tout aussi anonyme, alors l'énonciateur en est indéterminé. Cette impersonnalité propre à une sagesse commune se caractérise d'autre partie par la fixité de sa structure, un style propre, reconnaissable, qui lui donne son statut de savoir catégorique et invariant. Il nous semble que la sagesse proverbiale est une garantie contre le temps et une référence stable par les singularités et les subjectivités. « *Le proverbe est une sorte de court poème, souvent rimé, toujours rythmé d'une certaine manière, de façon que la mémoire machinale ne le déforme pas aisément. Ainsi il se fait notre importun compagnon. L'agitation même de notre esprit fait surnager le proverbe : nos folles pensées ne peuvent l'entamer* »⁶.

Nous pouvons aussi accepter que le proverbe correspond à un changement de palier d'appréhension et implique que la locution soit devenue et ait été reconnue comme collective à tout un groupe social. Le terme « populaire » étant beaucoup trop vaste, il faut convenir de préciser la catégorie sociale de référence, car il existe plusieurs groupes de proverbes propres aux métiers, à des groupes sociaux particuliers. Nous pouvons conclure que le proverbe est un résumé d'une expérience ayant valeur de généralité et il présente

⁶Alain Montandon. *Les formes brèves*. Paris, Hachette : 1992, p. 18.

avec couleur, image, vivacité et rythme une sagesse commune. La fixité structurale, l'impersonnalité de l'énonciateur font du terme proverbiale une assertion catégorique non critique.

3.1.3. Proverbe et la littérature

Dans tous les genres de la littérature, nous pouvons trouver des exemples de proverbes. Un poète qui a utilisé les proverbes dans ses oeuvres est François Villon, par exemple. Nous pouvons trouver les proverbes sur la rhétorique, aussi. « *Un proverbe peut avoir une grande force, soit que tu veuilles persuader, soit que tu refuses l'adversaire, écrit Érasme* ». ⁷ Dans le théâtre, les proverbes signifient des moralités, des mystères ou des farces. Les proverbes dans des romans sont très fréquents et ils sont aussi très divers. Ils expriment une conclusion morale, une réflexion comique ou une reprise rythmique. Les proverbes ont aussi donné naissance à un style dramatique, à des scènes improvisées en société dans lesquelles le but jeu se résumait à reconnaître des proverbes.

Les écrivains ont souvent utilisé les proverbes, mais dans un autre sens. Alors, les proverbes sont devenus l'hypotexe d'une parodie ou d'un pastiche. Par exemple Honoré de Balzac qui a écrit « *Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu hais* » ou Boris Vian « *À bon chameau, bon rameau.* » ⁸

Les proverbes sont la catégorie qui décrit le comportement humain, les caractères ou les moeurs. Alors, ils sont intéressés par la sphère humaine. Au contraire, les dictons sont orientés sur la sphère naturelle. Ils expriment les légitimés de la Nature, ils contiennent les prévisions météorologiques. Comme les proverbes, ils se formaient pendant les siècles et ils sont notre héritage de nos aïeux.

⁷Alain Montandon. *Les formes brèves*. Paris : Hachette, 1992, p. 22.

⁸ Ibid. p. 31.

3.2. Dictons météorologiques

Lorsque nous parlons du temps, nous le décrivons seulement « mauvais » ou « beau ». La plupart de la population française vive dans les villes, ils ont abandonné la vie paysanne avec la terre nourricière. Ils vont pour les fruits et les légumes dans les magasins et le météo leur intéresse seulement dans la télévision. Mais, c'est un phénomène de l'époque contemporaine. Nos aïeux ont vécu la vie vraiment différente – provinciale, rurale et tout paysanne. « *Quatre sur cinq passaient leur vie de labeur à tirer d'une terre ingrate une subsistance précaire*⁹ ». Alors, ils ne demandaient pas au temps présent ou prochain d'être « beau », mais d'être « profitable », puisqu'ils l'ont demandé au maître duquel dépend leur pain quotidien. En effet, ils se sont constitués des dictons météorologiques qui nous jalonnent cette succession, de jour en jour le plus souvent, parfois mois en mois. Nous pouvons dire que c'est l'ordre du calendrier qui nous les présente.

3.2.1. Notion de dictons

Un dicton météorologique est une expression proverbiale immobile qui exprime souvent une vérité des expériences des peuples ou un conseil de sagesse de la vie pratique. Le dicton peut avoir une forme métaphorique, aussi. Dans les dictons nous pouvons trouver les mêmes traces, tout le dicton comporte un ou plusieurs des éléments suivants :

- le souci de l'efficacité du temps
- l'observation du temps
- son anticipation
- une symbolique des durées
- une référence à la fête des saints ou à des dates notables du calendrier religieux
- une forme canonique ; le bout-rimé, cet élément est collectif à tous les dictons

Les thèmes des premiers dictons sont l'agriculture et l'élevage. Ils se sont formés oralement, généralement avec un bout-rimé. La plupart de dictons est très ancienne, alors ils décrivent des souvenirs de son époque et ils ne doivent pas encore être actuels. Ils ont souvent la forme de la poésie, mais avec simples assonances, sans exiger de véritables rimes. Quelques-uns sont formulés en dialecte ou par la langue vulgaire. Beaucoup de dictons que nous connaissons jusqu'à nos jours ont été créés dans l'époque du XVe siècle à XVIIIe siècle.

⁹ Jacques Cellard, et Gilbert Dubois. *Dictons de la pluie et du beau temps*. Paris : Belin, 1994, p. 3.

Les auteurs des dictons ont mis vers tout un choix de conseils et d'observations profitables pour le laboureur et l'éleveur : quand il faut semer, tailler, récolter ou comment prévoir la pluie, le froid ou la sécheresse. Pendant des siècles, il se formait un trésor des dictons qui aidait des paysans et qui nous conservait le mouvement des plantes, le changement du ciel et des traits typiques des saisons.

Certains dictons ont de simples constatations : à telle date le blé bourgeonne, la vigne germe, les poules commencent à pondre etc. D'autres sont des expressions de prétendre des soucis des paysans comme hiver tiède, mauvaises récoltes, trop d'eau en juin, peu de vin etc. Donc, nous pouvons conclure qu'il n'existe pas un dicton qui ne prétende apporter une information grâce à laquelle les paysans pourraient soit augmenter leurs profits, soit réduire leurs pertes.

3.2.1. Types des dictons

1. Dictons prédictifs

Les dictons prédictifs sont la catégorie la plus nombreuse et en tout cas ils sont aussi les plus connus de l'ensemble. Ils décrivent soit à l'occasion d'une grande fête chrétienne soit sous le patronage des saints. L'élément le plus accusé dans ces dictons, c'est une anticipation. Nous voudrions citer un exemple :

Noël au balcon

Pâques aux tisons

Si saint Jean fait la pissette,

Au coudrier, pas de noisette.

2. Dictons prescriptifs

C'est aussi de grande groupe de dictons. Ils conseillent aux bons laboureurs ce qui doit faire ou éviter à certain moment, mois ou jour. Nous aimerons donner un exemple :

En avril,

Ne te découvre pas d'un fil.

A la Saint-Roch,

Aiguise ton soc.

3. Dictons hagiographiques

Ce sont des dictons qui sont d'origine biblique. Ils sont inspirés de la foi chrétienne. Ils parlent des fêtes des saints ou des dates importantes du calendrier religieux. Dans ces dictons, nous pouvons aussi trouver une symbolique des durées. Ainsi :

Saint Lambert pluvieux,

Neuf jours dangereu,

À la Saint-Paul,

L'hiver se rompt le cou,

Ou pour quarante jours se renoue.

4. Dictons constantifs

C'est une partie des dictons qui est moins nombreuse que les autres. Ils observent du temps et ils se considèrent aux résultats plus ou moins précis de leur observation. Donc :

À la Sainte Madeleine,

Les noix sont pleines.

5. Dictons numérogiques

C'est une petite groupe des dictons où nous pouvons trouver une symbolique de la durée. Mais ils ne font pas référence à une date du calendrier religieux, mais un événement du calendrier civil. Alors :

Le six février,

La plus forte gelée.

La troisième groupe que nous allons nous occuper plus, ce sont les comparaisons. Ces locutions sont un peu différent en comparaison avec les proverbes et les dictons. Elles se formaient pendant siècle aussi, mais leur fonction est différente. Elles ne nous donnent pas les vérités des aïeux, mais elles nous facilitent parler plus concrètement. Les comparaisons sont aussi la catégorie la plus pratiquée de toutes les locutions.

3.3. Comparaisons

L'expression une comparaison est d'origine du latin *comparatio* désigne l'activité d'accoupler. Alors, nous pouvons définir la comparaison comme une figure permettant de rapprocher un objet d'un objet étranger pour éclairer ou augmenter le discours. La comparaison est l'une des figures de style et elle est très courante en littérature, en théâtre et encore en poésie.

Les comparaisons contiennent trois parties essentielles qui les définissent. Ils comportent un schéma régulier qui nous arrange les identifier. Pour l'exemple nous avons choisi une comparaison « Il est bleu comme la mer. » Donc, les trois éléments sont :

1. Un comparant (appelé parfois le « phore ») ; c'est une réalité qui est l'objet de comparaison. Dans cette phrase, c'est le mot « la mer »
2. Un comparé (appelé parfois « le thème ») ; c'est ce qui est comparé. Dans notre exemple, c'est l'expression « il »
3. une expression de comparaison (appelé parfois « mot-outil ») ; c'est un comparatif. Le comparatif le plus pratiqué est comme que nous avons choisi pour notre exemple.

3.3.1. Expressions de la comparaison

L'expression la plus pratiquée dans les comparaisons françaises, c'est le mot « comme ». Il peut être soit adverbe soit conjonction. Il facilite une juxtaposition de deux parties, rendant possible ainsi de les mettre en tension. L'expression « comme » n'est pas la seule à pouvoir préfacier une comparaison. Certains verbes comme « sembler », des adjectifs « semblable à », « pareil à », des adverbes et des conjonctions « ainsi que », « de même que » ou des locutions conjonctives « de même que » peuvent pareillement faciliter de comparer deux réalités.

Dans les comparaisons tchèques nous pouvons trouver les mêmes expressions, alors « jako » ou « jak » ou aussi « tak – že ».

3.3.2. Types des comparaisons

1. Comparaison linguistiques

Ce sont les locutions connues pour beaucoup de monde et nous pouvons les appeler comme « des locutions comparatives usuelles » ou « des comparaisons courantes. » Ces comparaisons se sont souvent formées entre les peuples. Elles viennent spontanément à la bouche, donc elles ont souvent la forme claire et simple. Par exemple, quand ils ont voulu exprimer l'absolu de la beauté, ils disent « beau comme un dieu » ou lorsqu'ils parlent de l'absolu de la vitesse, on dit « courir comme un dératé ». Bien sûr, il existe beaucoup de variantes de certaine comparaison. Cela dépend le pays, même l'endroit du pays, le milieu social et professionnel et aussi une époque donnée.

Nous pouvons les diviser encore. Ce sont les comparaisons nominales, les comparaisons adjectivales et les comparaisons verbales.

2. Comparaisons homériques

C'est une comparaison qui est appelée selon Homère qui les a employées dans l'*Illiade* et l'*Odyssée*. Grâce aux comparaisons il a soutenu une imagination du lecteur. Ces comparaisons peuvent réussir à former un petit tableau qui a souvent trait à la nature. Nous pouvons citer un exemple : « *Et cette terre était proche, et elle lui apparaissait comme un bouclier sur la mer sombre*¹⁰. » Les comparaisons homériques sont bien sûr écrites en grec ancien, mais en traduisant, nous pouvons aussi trouver l'expression la plus pratiquée dans les comparaisons « comme ». Homère a souvent pratiqué des analogies sur les hommes, les animaux, les lieux, mais aussi des personnes mythologiques ou des objets.

Donc, nous pouvons conclure que les comparaisons homériques sont l'un des types de comparaisons. Homère les a pratiquées beaucoup pour amuser et délasser l'esprit de lecteur. Dans la littérature, les comparaisons homériques sont très connues, mais bien sûr de façon générale, les comparaisons linguistiques sont plus connues.

Durant notre étude, nous avons remarqué que les comparaisons sont pleines d'animaux. Mais, elle ne sont pas uniques, les animaux forment de grande partie des locutions.

¹⁰ Homère (trad. Leconte de Lisle). *L'Odyssée*. A. Lemerre (1^{re} éd. 1893), chap. V, p. 78.

3. 4. Aspect animal dans les locutions

Pendant notre recherche nous avons trouvé que le champ lexical de la plupart des locutions est le vocabulaire animal. Nous pensons que c'est un résultat de la vie commune des hommes et des animaux pendant des siècles. Déjà dans l'Antiquité les hommes se sont rendu compte qu'il existe les mêmes traits dans les caractères des hommes et des animaux. Même, la comparaison des comportements des hommes avec les animaux est devenu le grand thème des livres. Ce genre s'appelle fable. Alors, nous pouvons dire que les fables sont l'une des sources principales des locutions animales. Le plus grand auteur des fables est Jean de la Fontaine. Ses fables sont connues dans le monde entier et il a influencé le comportement des animaux. Alors, les meilleurs exemples sont les affirmations que les cigales sont imprévoyantes et les fourmis sont laborieux. Cela est connu pour beaucoup de monde depuis l'époque de la Fontaine.

Seconde raison pour le vaste vocabulaire animal est le fait que les hommes cherchent les symboles dans la sphère animal. Quelques - uns sont très célèbres par exemple le chat noir comme le symbole des sorcières, au contraire il existe les symboliques animales qui ne sont pas très connus ou ils sont typiques dans certains pays par exemple le hérisson est symbole de la grossesse. « *Ainsi, la jeune femme qui, par mégarde, pose son pied sur le petit , mammifère insectivore devient de ce fait enceinte* ». ¹¹

Nous pouvons aussi diviser les animaux comme les bons et les méchants. Par exemple, les béliers, les serpents, les chiens jaunes, les araignées et les scorpions sont considérés comme les animaux du Diable. Par contre, les cygnes, les oiseaux ou les bêtes sont considérées comme les symboles du bien.

Pour conclure, nous pouvons dire que le champ lexical d'animal dans les locutions se trouve dans toutes les langues. Mais bien sûr, chaque langue a ses propres locutions qui sont différentes.

Pour notre étude complexe, nous voudrions approcher les catégories proches aux locutions des nos lecteurs.

¹¹ Patricia Vigerie. *La Symphonie animale*. Bordeaux : Larousse, 1992, 18 p.

4. Catégories proches aux locutions

Dans notre mémoire, nous voulons nous consacrer aux autres catégories des « expressions poétiques » qui ont beaucoup de traits typiques liés aux locutions. Elles nous conseillent et aussi nous apportent des vérités générales. Nous allons étudier maximes, sentences et une catégorie spéciale fleurs rhétoriques

4.1. Maximes

Il est visiblement difficile de différencier des genres protéiformes qui se recouvrent partiellement. Les sentences ou aussi apophtegmes ont souvent été qualifiés de maximes.

Une maxime, c'est à l'origine le mot latin *maxima sententia*. Donc la maxime est une proposition générale qui est exprimée noblement et elle offre un avertissement moral. Elle est un principe du droit envers lequel aucune objection n'est possible. « *Les maximes sont comme des lois dans la morale* ». Elles sont donc des règles de la vie. Et aussi, grâce aux maximes, nous pouvons qualifier des règles de sagesse très anciennes, par exemple des maximes de Ptahotep. Elles sont particulièrement intéressantes dans leur structure, principes généraux, envisagent un grand nombre de situations particulières. Nous citons quelques exemples, « *Si tu désires que ta condition soit bonne, sauve-toi de tout mal.* » ; « *Si tu es dans telle situation, alors fais ceci, sois ainsi, etc* ». Ces maximes ont une valeur magique, vantent la régularité et la constance.

Alors, nous pouvons affirmer que les maximes nous donnent des règles de vie. Elles sont donc comme un moule de l'observation générale, une synthèse des expériences avec une supériorité, particulièrement pour l'analyse morale et l'action qui sont exprimées selon une formulation logique et jugeante. Donc les maximes sont des règles avec une valeur absolue et nous pouvons conclure qu'elles ont des valeurs universelles et générales et qu'elles sont liées à un savoir. « *On n'appelait maximes que des vérités connues par la lumière naturelle, et reçues universellement par tout le monde.* »¹²

¹² Alain Mantandon. *Les formes brève*. Paris : Hachette, 1992, p. 32.

4.1.1.Histoire

La naissance de la maxime classique est attachée à l'histoire d'une société et d'un nom, celui de La Rochefoucauld. Il a montré comment la société féodale est passée à celle de la monarchie absolue, transformant les choses de guerre en arts de la parole et l'affermissement du pouvoir de l'esprit sur celui de l'épée.

La Rochefoucauld est un écrivain français du XVIIe siècle. Il est issu d'une famille aristocratique et pendant sa jeunesse il a lutté au front italien. Son oeuvre la plus célèbre est *Les Réflexions ou sentences et maximes morales* qui a été publiée en 1665. C'est une collection d'aphorismes, maximes et sentences qui décrivent le caractère humain et ses faiblesses. La Rochefoucauld a décrit la société avec cynisme et il s'est orienté vers l'amour-propre, l'égoïsme et l'hypocrisie. Ce livre est l'un des meilleurs livres didactiques. Nous pouvons dire que grâce à ce livre, La Rochefoucauld est l'un des auteurs les plus importants du classicisme. Grâce à l'amitié avec Madame La Fayette, il changeait le ton des maximes au moins pessimiste et en 1678 il a publié son oeuvre une dernière fois avec 541 maximes.

L'autre grand auteur des maximes est Jean de la Bruyère. Il est écrivain, moraliste et philosophe français du XVIIe siècle. Son ouvrage le plus célèbre est *Les Caractères ou les Moeurs de ce siècle* qui a été publiée en 1688. Cette oeuvre est constituée d'un ensemble de brèves pièces littéraires et c'est une chronique essentielle de l'esprit du XVIIe siècle.

La Rochefoucauld est le plus grand auteur des maximes, mais bien sûr nous connaissons d'autres auteurs par exemple Voltaire, Hypolite Taine ou Alexandre Vinet.

Mais la maxime indique autre chose, aussi. Dans les fables il y a une partie qui s'appelle maxime. Une fable est un court récit d'habitude en vers, mais aussi occasionnellement en prose. Elle s'est formée au VIe siècle avant notre ère. On considère Ezope comme le premier auteur des fables.

Une base principale des fables est l'allégorie. Elle vise à donner de manière plaisante une leçon de vie. Elle est caractérisée souvent par la mise en scène d'animaux qui parlent, mais il y a aussi d'autres substances ou êtres humains. Généralement, à la fin ou au début de la fable il y a un principe qui n'est pas implicite, le lecteur devant le dégager lui-même.

Les fables critiquent la société et leur but est de l'améliorer. Pour cela, les fables nous desservent. À la fin des fables, il se trouve une maxime qui manifeste leur moralité. Le plus souvent, elle est exprimée par l'ironie, l'humour ou la satire.

4.1.2. Signes des maximes

1. Devinette et définition

La structure des maximes l'approche parfois de la devinette, par la forme de sa composition bi-séquentielle question-réponse. La Rochefoucauld a fait comme s'il a répondu à une question ce qui, bien sûr, a impliqué une participation active de son lecteur. Les maximes sont proches de ce côté des jeux de salon ou des jeux médiévaux.

Nous pouvons dire que les maximes sont proches non seulement de la devinette, de la question, mais également de la définition.

Les maximes prennent aussi quelques fois une tournure proverbiale dans sa première séquence. Nous pouvons prétendre que la seconde séquence détruit la sagesse résignée, triviale et péremptoire du proverbe en révélant une idée inhabituelle et provocatrice.

2. Paradoxe

Comme les proverbes les maximes sont aussi une énonciation universelle, mais leur généralité est paradoxale et nuancée. « *Le paradoxe était depuis la Renaissance un instrument de pensée* »¹³ comme l'a montré V.L.Saunier. En passant des proverbes et de la scolastique à la singularité, c'est une nouvelle conception de la vérité qui se fait jour.

3. Universalité des maximes

L'universalité des maximes exige par l'emploi non du « je » mais du « nous » ou « on ». L'énoncé est anonyme, personne ne parle, la vérité expose d'elle-même, par exemple « *Nos vertus ne sont, le plus souvent, que des vices déguisés* ». Discours qui nous pouvons appeler comme sans origine qui exige résolument l'absence de tout contexte éliminant une preuve.

L'expression très proche aux maxime, ce sont les sentences. Nous allons leur consacrer dans un chapitre suivant.

¹³ Alain Montandon. *Les formes brèves*. Paris : Hachette, 1992, p.46.

4.2. Sentences

À la particularité des citations ou locutions proverbiales, les sentences sont d'un emploi plus cultivé. *La sentetia*, c'est à l'origine le mot latin, est une opinion, un jugement, une formulation brève, succincte et a compréhension universelle et tirée d'un contexte. Généralement, elles peuvent prendre une forme proverbiale. Nous pouvons dire que les locutions sentencieuses peuvent regrouper des énonciations générales, concrètes comme les proverbes ou plus abstraits comme les aphorismes et les maximes qui proposent des règles de vie, des énonciations plus réduites comme les slogans ou les apophtegmes, comme les dictions, les devises ou certains locutions particulières.

L'expression *sentetia* chez les anciens Latins exprimait tout ce que nous avons dans l'âme, tout ce que nous pensons pour signaler que nous parlons franchement et selon notre pensée. La sentence est « *un tout bien ronde ; elle renferme une pensée complète, autonome, suffisante* ». ¹⁴

Les sentences sont souvent tirées des grands livres en vers ou en prose dans lesquels elles avaient une fonction et qui, isolée de leur contexte, prennent une puissance plus absolue.

4.2.1. Histoire

La sentence s'est trouvée déjà dans l'Antiquité, par exemple « *Autant d'hommes, autant d'avis* ». Chez les Grecs, les sentences ont aussi été employées, mais sous un même terme pour les sentences, proverbes, maximes etc.

Au moyen Âge, les sentences étaient d'essence théologique, mais elles ont gardé néanmoins leur caractère de proposition personnelle. Les oeuvres des Pères de l'Église sont donc la principale source de la théologie et depuis le XIIe siècle, les clercs ont cumulé en recueils leurs sentences ou opinions sur les diverses questions. Le plus célèbre des sententiaires, Pierre Lombard a fait un recueil de textes des Pères dogmatiques, dans lequel sont réunis des sentences sur des problèmes très variés.

¹⁴Alain Montandon. *Les formes brèves*, Paris : Hachette 1992, p.26.

Au début du XVIe siècle les proverbes, les maximes et les sentences sont devenus moins et moins populaires.

Par contre, nous pouvons appeler le XVIIIe siècle, le siècle des sentences. À cause de l'esprit philosophique, les sentences ont été beaucoup utilisées.

4.2.2. Catégories proches des sentences

1. Apophtegme

L'apophtegme est très proche de la sentence. Il est une locution au sens bref et il est le plus souvent d'origine historique pour manifester la sagesse d'une situation. C'est une expression remarquable, courte, énergique et instructive, prononcée par quelqu'un de poids et de considération ou faite à sa créativité. De fait c'est une expression prononcée par un ou des personnages identifiés et respectables. Les auteurs connus des apophtegmes sont par exemple Plutarque, Érasme, Bacon etc. Pour illustration, nous voudrions citer un : « *L'ami qui nous cache nos défaut nous sert moins que l'ennemi qui nous les reproche* » (Pythagore, vers 520 avant J.C.).

Les apophtegmes sont aussi des recueils qui font office de source et de bibliothèque portative de sagesse païenne ou religieuse.

2. Citation

La citation est une technique d'écriture, elle permet d'introduire les sentences, les apophtegmes et les autres textes au sein d'un ensemble plus vaste. La citation, qui sépare pour enlever une phrase de son contexte, en transforme la nature, tendant à se séparer en forme brève.

Les recueils de citations, ressources profitables aux personnes sans mémoire et de culture plus modeste, sont dans leur principe assez similaires aux recueils nommés plus haut, mais ils ont un champ beaucoup plus vaste et ils puisent à loisir dans l'histoire et la littérature. L'auteur que nous pouvons appeler comme « l'écrivain » des citations, c'est François Rabelais. Nous pouvons citer certaines : « *Jamais homme noble ne hait le bon vin* » ou « *En vin est vérité cachée* ».

3. Épigraphe

L'épigraphe est une forme de citation placée en exergue, qui est une expression ou une sentence tirée normalement d'un écrivain connu et mis en frontispice d'une oeuvre pour en indiquer le but. Nous pouvons citer parmi les premiers de ces usages, l'épigraphe autographe de La Rochefoucauld dans ses *Réflexions morales* « *Nos vertus ne sont, le plus souvent, que des vices déguisés* ».

Dans le roman anglais de la fin du XVIIIe siècle, nous pouvons voir que les épigraphes sont au début de tous les chapitres. Leurs fonctions sont celles d'un avis du texte, de façon parfois énigmatique du fait de la concision obligatoire, cette explication du texte dont elle dévoile une des significations élémentaires, mais elle a aussi pour fonction de participer à la tonalité universelle ou au style.

Les maximes et les sentences sont les gammes extrêmement proches et on peut les penser comme confondues. Par contre, nous voulons nous adonner aux fleurs rhétoriques qui sont une catégorie bien distincte.

4.3. Floscules

Floscule est l'expression spéciale que nous allons employer pour notre recherche. Elle est d'origine du mot latin *flosculus*, c'est-à-dire un ornement du discours dont la désignation française est la fleur rhétorique. La fleur rhétorique une expression qui est un peu ancienne, alors nous avons décidé de pratiquer une signification *floscule*. Dans notre travail nous consacrerons aux floscules modernes qui sont de la forme un peu différente que les fleurs rhétoriques anciennes. Dans le tchèque, nous pouvons trouver le terme similaire *floskule*. Il signifie une liason orale qui est pratiquée généralement pendant des discours, mais à force d'utilisation elle a perdu ou changé son sens.

Les premières traces des floscules sont liées avec les discours communistes. Mais dans notre recherche, nous concentrerons plutôt sur des expressions qui se formaient depuis 1989. À force de regarder la télévision, d'écouter la radio, de lire les journaux et magazines, nous avons commencé à absorber beaucoup d'expressions du « smog verbal ». Ce sont des locutions que nous pratiquons sans savoir pourquoi. Nous les entendons souvent, alors nous les incluons dans notre vocabulaire cependant nous ne pouvons pas les expliquer. Nous employons aussi beaucoup de floscules pour faire notre discours plus joli. C'est lorsque nous voulons parler sur un ton plus raffiné nous avons tendance à utiliser des floscules. Nous voudrions citer un exemple de la floscule tchèque. C'est une question de la journaliste. « V jakém časovém horizontu ? » La journaliste a demandé à un officier la réalisation de ses devoirs. Donc, elle a voulu dire « quand », mais pour améliorer son discours, elle a pratiqué le mot qui semble plus cultivé et cela c'est la faute que journaliste a faite. L'expression « horizon » signifie l'horizon ou le sommet, pas le laps de temps.

Les discours qui sont pleins de floscules, ce sont les discours politiques. Pour attirer l'auditoire, les politiques disent n'importe quelles expressions et ils ne réfléchissent pas à leur sens. C'est la raison pour laquelle les floscules sont un phénomène depuis l'année 1989. Après la fin du régime communiste en République Tchèque, il y a plus de partis politiques, alors plus de discours politiques.

6. Différences entre les locutions tchèques et françaises

Les différences entre les locutions tchèques et françaises sont la question principale de notre mémoire. Les locutions ont dégagé pendant les générations et elles sont l'image des années de nos aïeux. Nous pouvons les considérer comme les sources historiques, parce qu'elles nous montrent les expériences, les conseils ou les vérités des générations précédentes. Alors, nous allons chercher tant les locutions semblables que les locutions différentes pour découvrir les différences entre des langues et des nations. Première catégorie que nous allons comparer, ce sont les proverbes.

6.1. Proverbes

Les proverbes sont la catégorie des locutions qui s'est formée pendant beaucoup de générations. Nous pouvons dire que ce sont les résultats de l'observation de la société par nos aïeux. Les proverbes décrivent particulièrement le comportement des gens, donc ils nous conseillent sur ce que nous attendons des autres personnes et ils nous donnent les instructions sur comment nous devrions nous comporter.

Durant notre étude nous avons trouvé beaucoup de proverbes français et tchèques et en les comparant nous les classons en trois catégories : les proverbes identiques, les proverbes différents, qui ont le même sens et les proverbes tout à fait différents.

1. Proverbes identiques

Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.

Železo se má kout, dokud je žhavé.

C'est un proverbe qui a un équivalent exact. Celui nous dit qu'il faut faire les choses quand elles sont actuelles et nous ne devrions pas cesser tant que nous en avons l'occasion.

Une hirondelle ne fait pas le printemps.

Jedna vlaštovka jaro nedělá.

Ce sont des proverbes identiques. Dans ce proverbe nous pouvons voir la même circonstance pour les deux pays. En France et en République tchèque les hirondelles sont

revenues et leur venue est considérée comme l'arrivée le printemps. Alors, ce proverbe nous montre que nous ne pouvons pas penser que la première chose réussie nous garantit de réussir toutes les choses suivantes.

Il n'y a pas de roses sans épines.

Není růže bez trní.

Ce sont les mêmes proverbes, pour les deux langues. Ce proverbe nous présente que rien n'est unilatéral. Alors, il nous conseille que chaque plaisir apporte aussi de l'ennui ou du chagrin.

2. Proverbes différents par la structure, mais avec le même sens

Vendre la peau de l'ours avant qu'il soit pris.

Neříkej hop, dokud nepřeskočíš.

Au premier point de vue nous disons que ces proverbes sont différents. Mais quand nous comprenons bien, nous découvrons qu'ils nous donnent le même conseil. Ils nous avertissent de ne fêter pas notre succès avant de finir notre travail. Ils nous recommandent de terminer les choses et après nous pouvons nous réjouir.

À bon chat, bon rat.

Na hrubý pytel, hrubá záplata.

Ce sont des proverbes qui se distinguent du champ lexical, mais ils ont le même contenu. Ils nous disent que chaque attaque trouve une défense à sa mesure. Ils signalent l'équilibre des forces entre les deux adversaires.

Les cordonniers sont les plus mal chaussés.

Kovářova kobyla chodí bosa.

Dans ceux proverbes, il y a deux métiers différents. Pourtant, ils contiennent la même allégation. Ceux-ci décrivent un paradoxe. Bien que les cordonniers produisent les chaussures, ils sont les plus mal chaussés. En tchèque, Bien que les maréchaux-ferrants fabriquent les fers à cheval pour les autres, leurs chevaux sont sans fers à cheval. Alors, les proverbes nous disent que nous ne devrions pas négliger de faire ou d'obtenir pour nous-mêmes ce que nous nous employons à faire ou à obtenir pour les autres.

3. Proverbes différents

C'est le nid d'une souris dans l'oreille d'un chat.

Cette phrase française signifie une chose impossible comme le nid de souris dans l'oreille de chat. Pendant notre recherche, nous ne sommes pas arrivée à trouver une phrase correspondante, alors nous mettons ce proverbe dans cette catégorie.

Jak se do lesa volá, tak se z lesa ozývá.

Ce proverbe tchèque est très célèbre et il est beaucoup pratiqué. Il signifie tout ce que nous faisons, il nous revient. Alors, il nous conseille de ne pas faire d'infamies, parce qu'elles peuvent se retourner contre nous. Nous pouvons traduire comme « *tel voix, tel écho* », mais cette phrase n'est pas considérée comme un proverbe et elle n'est pas employée par les Français.

Durant notre recherche nous avons trouvé que le français et le tchèque sont riches par les proverbes. En comparant nous avons découvert qu'il y a des proverbes similaires dans deux langues. Souvent, ce sont des proverbes d'origine latine, alors par développement ils se sont transformés en français et en tchèque. Mais aussi, dans les autres proverbes français et tchèques nous pouvons souvent trouver un but semblable. Les proverbes décrivent la société et dans chaque société, il y a des traits typiques du comportement humain. C'est une raison pour laquelle dans la plupart des langues, il y a des proverbes similaires. Très souvent, pour un phénomène social, il existe plusieurs variantes de proverbes, alors souvent nous pouvons découvrir un proverbe similaire en français et en tchèque. Pendant notre recherche il a été difficile d'aborder un proverbe français qui n'existe pas en tchèque et inversement. Le point où deux langues se distinguent, c'est sur la popularité. Chaque nation a ses propres proverbes préférés et elle les pratique.

Les dictons sont souvent pratiqués en français et en tchèque, donc nous avons beaucoup d'exemples pour étudier.

6.2. Dictons

Les dictons se sont formés pendant des générations. Ils nous apportent l'image de la vie de la génération précédente. Les dictons expriment les expériences des paysannes avec le temps. De l'aspect du contenu, nous pouvons les diviser en deux catégories – les dictons qui décrivent les mois, éventuellement les saisons de l'année et les dictons qui décrivent les jours particuliers.

Pour notre recherche nous avons cherché les exemples des dictons français et tchèques. Bien que les dictons se soient formés longtemps sur des lieux différents, nous avons trouvé beaucoup de dictons semblables dans les deux langues. Comme :

1. le 12, le 13 et le 14 mai

Pancrace, Servais et Mamert,

À eux trois, un petit hiver.

En tchèque nous pouvons trouver plusieurs variations de ce dicton français :

Pankrác, Servác, Bonifác – ledoví muži spalují mrazem ovoce i rüži.

Pankrác, Servác, Bonifác – studení bratřím přinesou chladna, jak se patří.

Nous pouvons dire que ces dictons français et tchèques sont semblables et ils nous donnent le même avertissement. Pourtant, nous devrions être précautionneux quand nous comparons ces dictons. Dans cet exemple le prénom Mamert est une version française du prénom tchèque Bonifác, mais dans les dictons tchèques il existe la personne qui s'appelle Mamert et elle est fêtée le 11 mai. Il existe aussi les dictons, cependant avec un autre sens.

Děšť na svatého Mamerta přináší soužení, neboť v něm nic dobrého není.

2. le 2 février - La Chandeleur

C'est une fête qui est connue dans les deux langues et les deux nations, et ont des dictons qui portent des informations similaires. Alors :

La Chandeleur noire,

L'hiver a fait son devoir.

Rosée à la Chandeleur,

Hiver a sa dernière heure.

Hromnice-li jasné a čisté, potrvá déle zima jistě.

Pakliže sněží nebo hřímá, jaro jistě v blízkou dívá.

Dans les deux langues, il y a beaucoup de dictons qui s'occupent de la Chandeleur et ils peuvent se différencier. Mais leur idée principale est similaire.

3. Mars et Avril

Il y a beaucoup de dictons sur mars et avril, mais nous avons choisi un qui est très populaire en français et en tchèque, aussi.

Entre mars et avril,

On va de la table au lit.

Březen – za kamna vlezem,

Duben – ještě tam budem.

Donc, nous pouvons dire que la traduction n'est pas précise, cependant les pensées de ces deux dictons sont similaires. Ce qui est difficile à désigner, c'est l'héritage de nos aïeux pour nous. Est-ce qu'il devrait nous conseiller ou recommander quelque chose.

Bien que le français soit plein de dictons qui correspondent aux équivalents tchèques, pendant notre recherche, nous avons trouvé certains qui sont uniques pour cette langue. Nous voulons en citer quelques – uns.

En avril,

Ne te découvre pas d'un fil.

En mai

Fais ce qu'il te plaît.

C'est un dicton très célèbre pour les Français. Il nous évite d'être trop optimiste à la venue des beaux jours et prendre des risques d'être malade en se découvrant trop.

Na svatého Jiří vylézají hadi a štíři.

C'est un dicton populaire tchèque qui se réfère au 24 avril. Il nous dit, que les serpents et les scorpions commencent à se réveiller après l'hiver, alors le printemps vient. Dans le calendrier français il se trouve la fête du Saint George le 23 avril. En français, il y a des dictons correspondant au Saint George, mais avec un autre sens. Ils disent s'il pleut la Saint-Georges, une récolte des cerises sera mauvaise. Alors :

S'il pleut le jour de la Saint-Georges,

De cent cerises, restent quatorze.

Pendant notre enquête nous avons découvert qu'il existe des dictons français correspondants avec des équivalents tchèques. En regardant le calendrier français, nous avons constaté qu'il y a beaucoup de fêtes semblables avec lesquelles sont les dictons liés. Il s'agit par exemple : Saint Médard, Saint Pierre et Saint Paul, la Toussaint, Saint Nicolas, Sainte Luce, Saint Joseph, etc. Toutes ces personnes ont leurs dictons qui ont le même sens dans les deux langues. Bien sûr ils ne sont pas absolument pareils, mais l'idée principale est conservée.

Pendant notre étude, nous avons aussi abordé les dictons qui étaient tout à fait différents. Pour conclure, nous pouvons dire que la plupart des dictons français et tchèques se ressemblent. En lisant des recueils de dictons (Gilbert Dubois et Jacques Cellard. *Dictons de la pluie et du beau temps* ; Jean – Marc Wathelet. *Dictons des bêtes, des plantes et des saisons.* ; Müllerová Adéla. *Velká kniha českých pranostik.*), nous avons appris que d'habitude les dictons français sont plus longs que les tchèques. Cela est marqué dans nos exemples.

À la fin de notre étude pratique, nous allons nous adonner aux comparaisons qui sont le plus souvent employées dans les locutions.

6.3. Comparaisons

Les comparaisons sont la catégorie des locutions la plus fréquentée. Puisqu'elles sont créées pendant le discours, il existe de grand trésor des comparaisons en français et en tchèque. Les comparaisons sont aussi l'unique partie des locutions qui se développe toujours. Les gens pratiquent beaucoup les comparaisons, temp en temps ils les changent un peu, c'est-à-dire elles se transforment souvent. Les comparaisons ne se différencient pas seulement en langue, mais aussi en régions du pays, en registre de langue ou en générations. Cependant, pour chaque langue, il y a des comparaisons typiques et nous allons les comparer.

En confrontant les comparaisons, nous avons constaté que le français et le tchèque sont très riches. Pour notre étude comparée, nous pouvons les classer à trois catégories.

1. Comparaisons similaires en français et en tchèque

Pour cette catégorie, nous avons choisi les comparaisons qui sont un peu métaphoriques, parce qu'il n'y a pas une structure traditionnelle (comparé, comparant et comme). Pourtant il s'agit des comparaisons, en plus elles sont similaires dans les deux langues.

Avoir le coeur sur la main.

Mít srdce na dlani.

C'est une locution qui décrit quelqu'un qui est très gentil et ouvert à tout le monde. La même expression est employée par les Tchèques avec un sens identique.

Il ne ferait pas de mal à une mouche.

Neublěžil by mouše.

C'est la désignation pour une personne inoffensive et trop douce. En tchèque, elle se dit de la même façon.

Avoir une mémoire d'éléphant.

Mít sloní paměť.

Cette comparaison, on l'utilise quand on parle d'un homme qui a une grande mémoire. Il se souvient de toutes les choses mauvaises qu'il a traversé. Cette locution a été créée sur la

base de l'affirmation que les éléphants ont une bonne mémoire. Cela est connu pour le monde entier, alors cette comparaison existe dans les deux langues.

Pendant notre recherche, nous avons abordé une comparaison similaire sur la base lexicale, mais avec un sens différent. C'est « *être chien* ». En français, cette expression désigne quelqu'un qui est très mesquin, au contraire, les Tchèques l'utilisent pour l'homme rigoureux. En l'employant, il faut qu'on soit prudent pour la bonne compréhension

2. Comparaisons différentes avec le même sens

C'est une catégorie des comparaisons françaises et tchèques avec le même comparé, mais avec le comparant différent.

Être fort comme un boeuf.

Být silný jako lev.

Bien sûr, elles décrivent quelqu'un qui est très fort. Ces comparaisons se différencient seulement aux comparants. Dans les deux cas, nous comparons avec les grands animaux qui sont vraiment forts, mais en français il s'agit du boeuf, en tchèque du lion.

Être blanc comme un linge.

Být bílý jako stěna.

Ces expressions décrivent une personne qui est énormément pâle. Tous les deux comparants sont en réalité blancs, alors il s'agit des associations différentes pour les deux nations. En français il existe plusieurs variantes de cette comparaison (blanc comme un mort, un drap, un cadavre ou un cachet d'aspirine), mais il n'existe pas blanc comme un mur, ce qui est la traduction précise de la comparaison tchèque.

Mentir comme un arracheur de dents.

Lhát jako, když tiskne.

Ces comparaisons expriment la fréquence de dire des mensonges. Une version française s'est formée dans l'époque où les dentistes n'utilisaient pas de puissants analgésiques et ils attiraient des éventuels clients en disant qu'ils vont arracher les dents sans douleurs. Par contre, les Tchèques disent qu'il ment comme il imprime. Cela exprime la rapidité et la continuité de dire des mensonges.

3. Comparaisons tout à fait différentes

C'est une classe où se trouve les comparaisons qui existent seulement dans une langue.

Connu comme le loup blanc.

La comparaison signifie que le personnage célèbre. Sa naissance est très claire. D'habitude les loups sont gris, le loup blanc est évidemment inhabituel, donc il se dit qu'il est connu comme le loup blanc. Pendant notre étude, nous n'avons pas trouvé d'équivalent tchèque. Par contre, en tchèque il existe une locution « *corneille blanche* » qui indique la personne complètement distincte.

Parler français comme une vache espagnole.

Évidemment, cette comparaison est d'origine française. Elle contient une insulte du français, ce qu'on sent intuitivement. Cette expression apparue vers 1640 quand La France était en guerre avec l'Espagne, alors le mot « espagnole » souligne négativement cet énoncé. En tchèque, il n'y a pas de comparaison similaire.

Sladký jako cecek.

Cette comparaison tchèque exprime quelque chose de très sucré. Cet énoncé n'est pas logique, parce qu'il est basé sur la réalité que le lait des femmes est sucré, mais c'est faux. Néanmoins, c'est la comparaison qui est bien pratiquée par les Tchèques. En français, nous la traduisons comme « être sucré comme le mamelon. », mais rien de cela n'existe.

Dopadli jako sedláci u Chlumce.

Cette formulation tchèque est très populaire. Elle est liée avec une histoire tchèque de 1775 quand le groupe des fermiers ont révolté contre la noblesse. Alors, ils ont voulu lutter à côté de la ville qui s'appelle Chlumec. Les fermiers n'ont pas eu le bon équipement de combat et ils ont perdu toute suite. Donc, depuis cet événement, les Tchèques emploient cette comparaison. Nous pouvons la traduire en français : « *Ils ont fini comme les fermiers près de Chlumec* ».

Pour conclure nous pouvons dire que dans les deux langues, il y a beaucoup de comparaisons. Le plus souvent, il s'agit des comparaisons avec le même sens, mais avec

un autre comparant. Les Français ont tendance à comparer les mêmes choses comme les Tchèques, mais ils ont des associations différentes. L'explication de cet effet est malaisée, peut-être c'est en raison des différences entre la culture française et tchèque.

Durant notre étude nous avons découvert aussi des comparaisons similaires. Celles-ci sont basées sur le réel connu. Au contraire, nous avons constaté les comparaisons unilingues qui sont le plus souvent originales pour certaines nationalités.

Pour l'étude complète nous voulons nous consacrer à comparer des catégories proches aux locutions. Afin d'obtenir des recherches intéressantes, nous avons choisi les floscules. D'après nous, c'est une catégorie très attachante et nous voulons montrer des exemples à nos lecteurs.

6. 4. Floscules en français et en tchèque

Pendant notre recherche, nous avons trouvé que toutes les catégories de locutions sont nombreuses dans les deux langues. Mais quand il s'agit des floscules, tout est différent. Les floscules sont le grand domaine de la langue tchèque et nous pouvons trouver grand nombre des exemples. Pour notre étude, nous allons choisir les floscules tchèques les plus populaires. En vue de notre étude franco-tchèque, nous essayerons de trouver les floscules françaises, aussi

6.4.1. Floscules françaises

Comme nous avons déjà dit, ces expressions sont plus célèbres en tchèque, pourtant nous avons découvert quelques exemples français.

1. « C'est bien »

C'est une formulation pratiquée très souvent par les Français. Elle est sur la base du changement des genres verbaux. Alors l'adjectif est rempalcé par l'adverbe. Le bon exemple, c'est une phrase « *Qu'est-ce que tu as fait hier soir, c'était bien ?* ». C'est une énonciation que tout le monde dit, mais elle ne correspond pas avec les règles du français. Selon grammaire, nous pourrions dire « *c'était bon hier soir?* ».

2. « Ben »

« Ben » est une expression qui est pratiquée par tout le monde. Quand nous ne savons pas quoi dire ou quelle expression employer, nous avons sur la langue ce mot. Et certaines personnes le disent presque dans toutes les phrases. Et pourquoi? C'est énormément aisé et nous ne devrions pas réfléchir longtemps. En tchèque, il existe des équivalents proches, ce sont des expressions « jako a prostě ». Nous allons nous occuper d'elles à tout à l'heure.

3. « Elle nous a quitté. »

Cette expression est pratiquée au lieu de dire « elle est morte ». Ce type d'énonciation est appelée euphémisme. C'est une figure d'idée qui réside à employer une expression adoucie pour exprimer une pensée désagréable ou brutale. Alors, c'est aussi une des floscules, parce que le verbe quitter n'a pas le sens « mourir ».

4. « Une longue maladie »

C'est un autre échantillon de l'euphémisme. Il est souvent pratiqué dans les discours funéraires ou nous pouvons le noter sur des faïences de décès. On dit cette expression quand nous ne voulons pas dire le nom vrai d'une maladie «cancer». En tout cas, nous savons par expériences que le cancer est plutôt une maladie au déroulement très rapide.

5. « La vie ne commence pas qu'à 50 ans, 60 ans...»

Cette formulation que nous pratiquons quand nous voulons adoucir l'âge en augmentant successivement. Mais la vie commence véritablement par la naissance et nous pouvons dire que cette énonciation est seulement une phrase vide.

6. « C'est la fleur de l'âge. »

C'est une énonciation semblable à la floscule précédente. Elle est employée avant le début de la vieillesse pour dire qu'en aucun âge, nous sommes trop âgés. Donc, cette phrase est une énonciation visiblement fleurie.

Les floscules en français ne sont pas la catégorie la plus nombreuse, au contraire le tchèque en est très riche.

6.4.2. Les plus connues floscules tchèques

1. « Je to o tom »

Cette floscule nous pouvons l'entendre assez fréquemment. Les gens la disent à la radio, dans les journaux et dans les livres. Nous pouvons la noter dans les discours des politiciens, des professeurs, des étudiants et des élèves. Cette floscule est très moderne et en tchèque elle s'est formée de l'expression anglaise « about ». Nous voudrions citer une phrase comme exemple : « *Ten film je o tom, že...* ». C'est le type de phrases qui sont très utilisées, néanmoins elles ne correspondent pas aux règles de la langue tchèque.

2. « Údajně »

C'est l'autre floscule qui est grandement fréquente en tchèque, particulièrement dans la presse. Le bon exemple est la proposition qui a été publiée dans le journal tchèque *Lidové noviny* : « *Městský soud v Praze potrestal Milana Šrejbra za obchody s cennými papíry, kterými **údajně** nezákonně obohatil o více než 13 milionů korun svoji společnost...* »¹⁵ Comment se comprend t-elle? Alors, Milan Šrejbr a condamné pour une chose qu'il n'a pas faite ? Bien sûr, non. Seulement, l'auteur a choisi une expression inopportune.

3. « Nicméně »

Ce mot se découvre particulièrement dans l'expression orale. Les locuteurs l'ont utilisé pour augmenter le niveau de son discours. Quelques – uns l'incluent dans toutes les phrases. Mais en tchèque il y a beaucoup de synonymes comme « ale », « ovšem », « avšak », « jenže » ou « přesto ».

4. « Přišlo mi »

La floscule est d'origine allemande. Dans cette floscule, il s'agit de l'emploi mauvais du verbe venir. On peut dire que mon ami vient, mais vraiment nous ne pouvons pas dire que quelque chose nous vient intéressante, au lieu de dire je trouve que c'est intéressant. D'habitude, nous rencontrons cette expression dans les évaluations, même dans les critiques. Nous pouvons remplacer cette floscule facilement par une autre expression, par exemple « Měl jsem dojem... »

¹⁵ Vladimír Just. *Slovník floskulí*. Praha : Academia, 2003, p. 179.

5. « Prostě »

« Prostě » est un mot que tout le monde dit. Quand nous ne savons pas quoi dire ou quelle expression choisir, nous avons sur la langue ce mot. Et quelques – uns le disent dans presque toutes les phrases. Et pourquoi? Dire « prostě » est énormément aisé et nous ne devons pas réfléchir longtemps.

6. « Jako »

« Jako » est l'expression proche à « prostě ». Il apparaît plutôt dans l'expression orale. C'est le mot de remplissage qui est proche pour toute la population tchèque. Très typique de la jeune génération. Par exemple : « *Jak se jako máš ?* » « *Jako mám se dobře a co ty jako teď děláš ?* ».

7. « Aby »

C'est un cliché qui est typique dans les expressions des journalistes. À force de confondre la temporalité et le but, nous pouvons souvent trouver cette floscule. Pour expliquer, nous voudrions citer un exemple : « *Pan XY v létě dostavěl domek za několik milionů, aby mu ho celý smetla voda* ». ¹⁶ Selon cette énonciation Monsieur XY a construit la maison pour qu'elle détruise par l'inondation. Mais bien sûr, ce n'est pas vrai. À cause de l'usage mauvais du complément circonstanciel du but, l'auteur a créé la phrase illogique.

Ce que nous avons déjà mentionné, c'est une opulence des floscules en tchèque en comparaison avec le français. Les raisons de cet effet sont équivoques. Selon Vladimír Just, l'auteur du dictionnaire des floscules la naissance des floscules est liée avec l'époque autour de 1989 qui signifie la fin du régime communiste. Alors, nous pouvons dire que la différence entre floscules dans les deux langues vient à cause d'un développement politico-historique tout à fait différent.

¹⁶Vladimír Just. *Slovník floskulí*. Praha : Academia, 2004, p.8

7. Naissance des nouvelles locutions dans l'époque contemporaine

Pendant notre étude, nous nous sommes orientés vers la naissance de nouvelles locutions dans une époque contemporaine. Et donc, nous ne sommes pas arrivés à découvrir quelques nouvelles. D'habitude les gens disent les locutions qui sont connues longtemps, alors c'est malaisé aborder les locutions qui étaient assurément nouvelles. Pourtant, nous pouvons indiquer les comparaisons comme une catégorie qui se développe étant donnée leur naissance spontanée pendant des discours. Mais il s'agit plutôt de comparaisons employées par certains groupes ou les comparaisons régionales.

Durant notre recherche sur de nouvelles locutions, nous avons découvert un phénomène des années contemporaines qui est très intéressant. Les deux langues contiennent les phrases connues qui décrivent certaines situations comme les locutions. Mais ces phrases viennent de films populaires. Dans les deux cultures, française et tchèque, il y a des films célèbres pour toute la population, dont les répliques qui sont devenues populaires en sont issues. Alors, nous pouvons conclure que ces phrases cultes sont devenues les locutions modernes. Nous voulons citer quelques – uns les plus célèbres.

7.1. Phrases cultes françaises

Après enquête auprès de certains français nous avons gagné des expressions de film populaires qui sont symboliques presque pour chaque français.

1. « Pas de bras, pas de chocolat »

C'est une phrase culte qui est tirée d'un film assez récent, mais qui est très connu en France. Il s'appelle *Intouchable*, son histoire : un français d'origine africaine qui s'occupe d'une personne handicapée blanche très riche qui ne peut absolument plus bouger. La phrase vient d'une scène où ils sont au musée et où l'homme handicapé demande à son garde-malade de lui donner une friandise au chocolat mm's. Mais il mange presque tout. Alors, il lui redemande un chocolat et il lui dit « pas de bras, pas de chocolat ». En fait c'est une blague plus ancienne qui signifie « si tu veux quelque chose, fais le toi-même, je ne le ferai pas à ta place ».

2. « C'est cela oui »

C'est une réplique très souvent utilisée par un personnage connu d'un film qui passe tout le temps pendant Noël en France. Le film s'appelle *Le père Noël est une ordure*, qui relate des quiproquos au sein d'une petite association de charité le jour de Noël. Le personnage qui dit cette phrase l'utilise par ponctuation, mais souvent pour sous-entendre « oui, bien sûr, je dis oui pour te faire plaisir je ne te crois pas ». Les Français l'utilisent dans le même contexte.

3. « Okay » de Jacquille

Jacquille est un personnage très connu du film *Just visiting* qui est célèbre dans le monde entier. Jacquille est une personne bizarre qui dit « okay » tout le temps d'une façon drôle. Les Français utilisent cette expression quand ils veulent exprimer l'accord sur des questions curieuses.

4. « [sã] patates ! »

C'est une phrase culte du film célèbre français *Les trois frères*. Durant une scène, les trois personnages principaux parlent d'argent qu'ils pourraient gagner, avec une expression française « les patates ». Mais, c'est un terme familier pour les pommes de terre, aussi. Mais en français il existe une expression une patate = 1000 francs. Ces personnages espèrent gagner cent patates. Un de ces personnages se retrouve à un repas où une femme lui demande s'il veut des pommes de terre avec son poisson. Elle lui dit alors « avec ou sans patates? ». Et lui, répond joyeusement « [sã] patates! ». Cette réplique est connue en raison du jeu de mots. Depuis la sortie de ce film, les Français reprennent cette expression lorsqu'ils espèrent gagner une somme similaire, ou une autre avec le mot « cent » dedans.

En effet, toutes les phrases mentionnées sont de films d'origine française, bien sûr. Elles appartiennent aux films les plus populaires, c'est la raison pour laquelle les répliques sont devenues connues.

Maintenant, nous allons scruter les phrases cultes tchèques.

7.4. Les phrases cultes tchèques

1. « Hliník se odstěhoval do Humpolce »¹⁷

C'est une phrase culte du film tchèque très célèbre *Marečku, podejte mi pero*. Le film est sur les adultes qui reviennent à l'école. La phrase vient de la scène où le professeur fait l'appel et il demande où est son élève qui s'appelle Hliník (traduction française Aluminium). L'autre étudiant lui répond qu'il a déménagé à Humpolec. Les tchèques disent cette phrase dans deux situations. Premièrement, quand quelqu'un est absent ou quand quelqu'un dit le mot « hliník ». Cette phrase est vraiment culte et elle est pratiquée très souvent par les tchèques.

2. « Mě by jenom zajímalo, kde soudruzi z NDR udělali chybu. »¹⁸

C'est une phrase culte tirée du film très connu pour les tchèques *Pelíšky*. C'est le film qui décrit la situation sociale pendant l'époque du communisme et il se consacre à l'année 1968. La réplique est dite quand les nouveaux mariés revoient les cuillères en plastique. Ils les mettent dans le café et à cause de la chaleur, les cuillères commencent à fondre. Ensuite, il résonne « Mě by jenom zajímalo, kde soudruzi z NDR udělali chybu. » Les Tchèques le disent quand quelque chose se casse.

3. « Jed' do Pelhřimova, prohlídni si krematorium, ať víš do čeho jdeš »¹⁹

C'est une glose du film *Vesničko má středisková*. Le film illustre la relation entre un homme handicapé avec un chauffeur de camion. Malgré les catastrophes que l'handicapé fait, le chauffeur l'aime et il s'occupe de lui comme de son fils. La réplique vient de la scène où le patient se plaint au médecin d'une douleur dans tout le corps. Le médecin a une aide : « Jed' do Pelhřimova, prohlídni si krematorium, ať víš do čeho jdeš ». Cette phrase est pratiquée quand quelqu'un dit avoir mal à quelque chose.

¹⁷ *Monsieur Aluminium a déménagé à Humpolec*. La traduction française par l'auteur.

¹⁸ *Je voudrais savoir où les camarades de DDR ont fait la faute*. La traduction française par l'auteur.

¹⁹ *Va à Humpolec, examine le crématorium pour que tu sache ce que t'attendas*. La traduction française par l'auteur

4. « Máchale, spadlo ti to.... Asi větríček. »²⁰

C'est une phrase culte qui vient du conte célèbre *S čerty nejsou žerty*. C'est le film que nous pouvons regarder chaque Noël. Nous entendons la phrase quand le héros principal est dans l'armée et il doit contruire le bûcher. A cet instant, le général vient et il le lui détruit en disant « Zas ti to spadlo.... Asi vítr, ne ». Mais les gens l'ont transformée et on dit « Máchale, spadlo ti to.... Asi větríček. » Les gens pratiquent cette phrase quand quelqu'un fait tomber quelque chose.

Comme les exemples des phrases cultes françaises, ces phrases mentionnées sont aussi d'origine tchèque. Elles viennent des films qui sont cultes pour tous les Tchèques.

En comparant des phrases cultes nous avons appris que les Français et les Tchèques disent les phrases cultes dans leurs discours. Dans les deux langues, elles occupent une position importante et nous ne devrions pas les oublier lorsque l'on parle des locutions, parce qu'elles fournissent les locutions traditionnelles.

²⁰ Máchal, tu l'as laissé tombé.. peut-être une brise.

Conclusion

Le but principal de notre mémoire est la recherche des différences entre les locutions françaises et tchèques.

Nous avons découvert que les deux langues ont un grand trésor de locutions, donc nous avons pu choisir beaucoup d'exemples bilingues. Nous les avons comparées dans toutes les catégories principales : proverbes, dictons et comparaisons.

En comparant les illustrations des proverbes, nous avons découvert qu'il y a des proverbes identiques dans une large mesure. Presque tous les autres que nous avons scrutés, ont des équivalents similaires dans les deux langues. Nous avons aussi trouvé que pour certains phénomènes sociaux, comme l'amour, la santé, etc., il existe plusieurs variantes de proverbes, alors très souvent nous pouvons trouver un proverbe similaire en français et en tchèque. Pendant notre recherche, il fut difficile de trouver un proverbe français qui n'existe pas en tchèque et inversement. Mais nous ne pouvons pas affirmer qu'il n'y a pas de différences, par exemple les proverbes français et tchèque se distinguent dans leur popularité. Chaque nation a ses préférés et ils sont pratiqués le plus souvent en fonction.

Deuxième catégorie que nous avons examinée, ce sont les dictons. Chez eux, nous avons aussi choisi des exemples et nous les avons comparés. Alors, nous pouvons dire que dans les calendriers français et tchèques, il y a beaucoup de fêtes similaires, c'est pourquoi il existe beaucoup de dictons similaires. Les dictons sont liés avec les personnages fêtés et le plus souvent ils ont les mêmes termes. Mais nous avons aussi trouvé des dictons différents. Nous pouvons dire que les classes des dictons similaires et des dictons différents ont approximativement le même nombre. En comparant des modèles de dictons nous avons noté que la plupart de dictons français sont plus longs que les dictons tchèques.

Les dernières locutions examinées sont les comparaisons. Comme nous avons déjà vu, les comparaisons sont spéciales de par leurs usages quotidiens et leur quantité. En lisant des recueils de comparaisons (que nous signalons dans la Bibliographie), il s'agit essentiellement de comparaisons avec le même sens, mais avec un autre comparant. Les Français ont tendance à comparer les mêmes choses que les Tchèques, mais ils ont des

associations différentes. Ce phénomène peut-être joint aux différences entre la culture française et tchèque. Bien sûr, nous avons trouvé des comparaisons similaires, en ce cas, le plus souvent ce sont des comparaisons basées sur la réalité ou sur la simplicité. En progressant dans nos études, nous pensons que le groupe qui est le plus nombreux est les comparaisons distinctes. Alors, chaque nation a ses propres comparaisons qui sont typiques pour leur langue.

Pour cette étude complexe, nous avons choisi l'une des gammes proche aux locutions pour comparer le français et le tchèque. Nous nous sommes adonnés aux floscules. Les floscules sont des expressions typiques en tchèque. Nous avons parlé avec des Français et malgré leur caractère plutôt tchèque, nous en avons trouvé quelques exemples. Bien entendu ces exemples sont différents, parce que le français et le tchèque sont des langues différentes, aussi. Les deux autres catégories, maximes et sentences, ont presque le même contenu. Ils s'occupent des thèmes comme la vie, la nature, l'amour, l'argent, la santé, etc. soit les sujets qui ont une part importante de la vie de tout le monde.

Pour l'étude compacte, nous avons scruté si les locutions se forment toujours. En effet, nous n'avons pas réussi à trouver de nouvelles locutions qui s'insèrent entre celles plus traditionnelles, néanmoins nous avons découvert une catégorie spéciale que nous appelons ici des locutions modernes. Ce sont des phrases cultes de films que les deux nationalités disent. Nous avons choisi les plus populaires chez les deux langues. Naturellement, il ne s'agit pas des mêmes phrases. Toutefois, il existe quelque chose de commun. Les répliques décrivent, par exemple les caractères de personnes et leur comportement, comme les locutions traditionnelles.

Pour conclure notre recherche des différences entre locutions, après une comparaison des exemples que nous avons présentés, nous indiquons que globalement les locutions en français et en tchèques sont plutôt semblables. Quoique les deux langues sont distinctes, le français étant une langue romane et le tchèque une langue slave, il existe beaucoup de liens entre les locutions. A cet effet nous pouvons peut-être ajouter l'influence de la langue latine sur les autres langues. Bien sûr, ce n'est pas l'unique raison.

En confrontant l'usage des locutions, nous concluons que les Tchèques emploient les locutions plus souvent et ils les considèrent comme des expressions familières. Par contre,

pour les Français les locutions se trouvent plutôt parmi les expressions anciennes et ils ne les pratiquent pas beaucoup pendant les discours courants. Évidemment, il en subsiste certaines qui sont souvent pratiquées.

Nous avons fait cette recherche pour tous les gens qui s'occupent du français, tant les maîtres que les professeurs, les étudiants. En cherchant des exemples pour les comparer nous n'avons pas traduit les locutions, mais nous avons cherché des équivalents vraiment correspondants. Cet aspect est très important, parce qu'il existe beaucoup de dictionnaire des locutions qui renferment les traductions des locutions. Donc, nous avons trouvé les équivalents véritables que l'on peut pratiquer en français et en tchèque, aussi. Alors, notre travail est pour les Français et pour les Tchèques qui veulent s'intéresser aux locutions franco-tchèques.

À cause de la limitation de notre mémoire, nous ne pouvons pas trouver tous les équivalents des locutions. Donc, il serait très intéressant d'essayer de trouver presque toutes ces locutions que nous pourrions comparer et classer. Mais pour atteindre cet objectif, il faut avoir une connaissance encyclopédique de la culture française et tchèque. Alors, pour de prochaines recherches, nous pourrions essayer d'élargir le nombre d'exemples à comparer.

Résumé

Bakalářská práce s názvem *Úsloví, přísloví a přirovnání v komparativní studii* má za cíl nalézt rozdíly mezi francouzskými a českými úslovími. Jmenovitě se tato práce zabývá příslovími, pranostikami a přirovnáními. Studie má stanové tři úkoly. Prvním je nalézt kategorie úsloví a také jejich historii, význam a rozdíly mezi nimi. Dalším úkolem je najít rozdíly mezi francouzskými a českými úslovími, které ukážeme na konkrétních příkladech. Závěrečným úkolem je studie, či v současné době ještě vznikají nová úsloví. V této části se budeme věnovat filmovým hláškám, které považujeme za formu moderních úslovích.

V mé bakalářské práci se zabývám francouzskými a českými úslovími, dále také jejich historií, vývojem a užitím v obou jazycích. Jelikož jsou úsloví jednou z kategorií ústní lidové slovesnosti, na začátku bakalářské práce se věnuji také tomuto tématu. Následně přecházím k samotným úslovím, kde se zaměřuji na jejich význam a historii. Po ujasnění termínu úsloví jsem si vybrala tři velké kategorie úsloví, a to přísloví, pranostiky a přirovnání, kterým se věnuji velmi detailně. Jako první jsem si zvolila přísloví. Nejdříve jsem tento termín vysvětlila, poté popsala jeho historii. V následujících kapitolách, jsem vyložila jejich význam a také jsem se zabývala spojením přísloví a literatury.

Další kategorií, kterou jsem podrobně zkoumala, jsou pranostiky. V úvodu se zabývám jejich významem a historií, poté jejich rozdělení. Pranostiky se dělí na prognostické, popisné, hagiografické, konstatující a číselné. Ke každému typu pranostiky uvádím jeden příklad pro ilustraci.

Třetí kategorií úsloví, kterou jsem detailně zkoumala, jsou přirovnání. Tento útvar úsloví je velmi specifický, jelikož jako jediná kategorie se neustále vyvíjí. Jendím z důvodů je, že přirovnání velmi často vznikají spontánně během mluveného projevu. Díky této skutečnosti jsou také nejpočetnější skupinou úsloví. V kapitolách věnovaných tomuto tématu popisují význam a vývoj přirovnání. Dále se také věnuji výrazům, které se v přirovnáních nejvíce objevují a to jak ve francouzštině, tak v češtině. Na závěr, přirovnání rozdělují do dvou podskupin, a to lingvistická a homérská přirovnání.

Na konci této části se nachází kapitola s názvem zvířecí aspekt v úslovích. Zde se zabývám vysvětlením, proč největším lexikálním polem úslovích jsou zvířata.

V druhé části bakalářské práce se věnuji slovním výrazům, které jsou blízké úslovím. Jsou to maximy, sentence a floskule. Jako první vysvětluji termín maxima a neopomínám ani její historii a typické znaky, na to následují sentence a jejich význam, historie a jejich další rozdělení. Sentence můžeme dělit na epigrafy či citace. Mezi tato témata také ve své bakalářské práci řadím floskule. V kapitole jim věnované vysvětluji jejich význam a historii.

V nadcházející kapitole mé studie jsem hledala rozdíly mezi jednotlivými úslovími. Z každého jazyka jsem vybrala ty nejnámější, a ty dále srovnávala dle jejich kategorií. Po prozkoumání francouzských a českých slovníků přísloví (které uvádím v Bibliografii) jsem vybrala konkrétní ukázky, které jsem rozdělila na přísloví, která jsou stejná, na přísloví se stejným významem, ale s odlišnou formou, a na přísloví, která jsou rozdílná. Ke každému typu je pro ilustraci přidán jeden a více příkladů.

Podobný postup jsem volila i v případě pranostik. Také jsem si prostudovala sbírky pranostik ve francouzském a českém jazyce (viz Bibliografie), z nichž jsem si pak vybrala několik příkladů pro mou práci.

V této kapitole najdeme nejen francouzsko-české ekvivalenty pranostik, tak i pranostiky, které jsou typické pro konkrétní jazyk. Při své studii jsem zjistila, že mnoho pranostik se v obou jazycích shoduje. Hlavním důvodem této skutečnosti je nejspíš fakt, že francouzský a český kalendář si je velmi blízký, a tak v něm najdeme mnoho stejných svátků, ke kterým se vztahují určité pranostiky

Na závěr této kapitoly jsem srovnávala přirovnání, která jsou v obou jazycích velmi hojně zastoupena. Tak jako u ostatních úsloví jsem si pro ilustraci vybrala příklady a ty rozdělila na přirovnání, která mají dvojjazyčné ekvivalenty, na přirovnání, ve kterých je srovnávaný objekt stejný, ale liší se v tom, k čemu je přirovnávaný a na závěr jsem vybrala několik příkladů, které se vyskytují jen v jednom jazyce.

Při zkoumání francouzských a českých maxim a sentencí, jsem zjistila, že v obou jazycích se vyskytují stejná témata, jako jsou život, příroda, láska, peníze. To, že témata ve francouzštině a češtině jsou stejná je zcela logické, neboť tvoří náplň každodenního života. Pro srovnání jsem si tedy vybrala floskule. Floskule jsou zvláštní kategorií úsloví a vyskytují se především v českém jazyce. Přesto se mi, ale podařilo najít několik francouzských příkladů, a tak moje práce obsahuje i list vybraných českých

a francouzských floskulí.

V poslední části mojí studie jsem zjišťovala, jestli stále ještě vznikají nová úsloví. Bohužel se mi během mého výzkumu nepodařilo najít úsloví, o kterých bych mohla s jistotou říci, že patří mezi nově vzniklé. Přesto, ale musím říci, že jsem objevila spojení, která můžeme označit jako moderní úsloví. Jedná se o filmové hlášky, které se staly tak úspěšné, že je často zařazujeme do naší běžné konverzace a okolí chápe, co toto vyjádření znamená. Tyto věty se, ale samozřejmě v obou jazycích liší. Vzhledem k tomu, že jak Francouzi, tak Češi mají své kultovní filmy, mají také i své vlastní hlášky. Pro ilustraci jsem vypracovala seznam nejznámějších francouzských a českých filmových replik, ke kterým jsem doplnila název filmu, její vysvětlení a užití v běžné mluvě.

V závěru mé bakalářské práce shrnuji cíle, ke kterým jsem dospěla. Během mé studie jsem došla k názoru, že v obou dvou jazycích – francouzském a českém jsou všechny kategorie úsloví hojně zastoupeny. Po mém zkoumání můžu říci, že značná část úsloví je ve francouzštině i v češtině stejná nebo velmi podobná, a to přestože jsou tyto jazyky značně rozdílné, francouzština je jazyk románský, kdežto čeština jazyk slovanský. Jeden z možných důvodů této skutečnosti je, že mnoho úsloví vychází z latiny a její vliv, můžeme nalézt, jak ve francouzském, tak v českém jazyce. Co se týká užívání úsloví si myslím, že Češi používají úslovím mnohem častěji a jsou součástí jejich běžné komunikace. Naopak pro Francouze je užití úsloví spíše zastaralé a v běžné mluvě zůstala zejména ta nejoblíbenější.

Tato studie byla vytvořena pro všechny, co se zajímají o francouzský jazyk – jak pro učitele, tak pro studenty. Všechna uvedená úsloví v mé bakalářské práci jsou skutečná, nejedná se jen o překlady z jednoho, či druhého jazyka. Během mé rešerše jsem narazila na několik slovníků úsloví, kde se spíše než o ekvivalenty, jednalo o překlady z jednoho jazyka. V mé bakalářské práci mi nejvíc záleželo právě na tom, abych našla opravdové ekvivalenty úsloví, které se dají použít v praxi. Díky tomu má práce může být užitečná pro všechny, kteří chtějí proniknout do francouzsko-českých úsloví.

Bibliographie

- BACHMANOVÁ, Jarmila., SUKSOV, Valentin. *Jak se to řekne jinde*. Praha : Euromedia, 2007.
- CAZELLES, Nicolas. *Les comparaisons du français*. Paris : Belin, 1996.
- CELLARD, Jacques., DUBOIS, Gilbert. *Dictons de la pluie et du beau temps*. Paris : Belin, 1994.
- CHOLLET, Isabelle., ROBERT, Jean -Michael. *Les expressions idiomatiques*. Paris : CLE International, 2008.
- ČELAKOVSKÝ, František, Ladislav. *Mudrosloví národu slovanského v příslovích*. Praha : Československý spisovatel, 1978.
- Čelakovský, F.L. *Přísloví-napoví*. Praha : Albatros, 1976.
- GUILLERON, Gilles. *Nos plus belles expressions populaires*. Paris : Éditions First-Gründ, 2012.
- GUIRAND, Pierre. *Les locutions françaises*. Paris : Presses Universitaires de France, 1961.
- JUST, Vladimír. *Slovník floskulí*. Praha : Academia, 2004.
- LAGANE, René. *Locutions et proverbes d'autrefois*. Paris : Belin, 1983.
- MALOUX, Maurice. *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*. Paris : Larousse, 1998.
- MONTANDON, Alain. *Les formes brèves*. Paris : Hachette, 1992.
- MÜLLEROVÁ, Adéla. *Velká kniha českých pranostik*. Praha : Plot, 2010.
- RAT, Maurice. *Dictionnaire des expressions et locutions traditionnelles*. Paris : Larousse, 1999.
- SEVERYNS Albert. *Simple remarques sur les comparaisons homériques*. Dans : *Bulletin de correspondance hellénique*. Volume 70, 1946. pp. 540-547
- Slovník české frazeologie a idiomatiky*. Praha : Academia, 1983.
- ŚWIERCZYŃSKI, Andrej., ŚWIERCZYŃSKA, Dobrosława. *Slovník přísloví v devíti jazycích*. Praha : Euromedia, 1998.
- VIGERIE Patricia. *La Symphonie animale*. Bordeaux : Larousse, 1992.
- WATHELET, Jean – Marc. *Dictons des bêtes, des plantes et des saisons*. Paris : Belin, 1993.

Sitographie :

Etudes-litteraires. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/euphemisme.php> (consulté le 27 mars 2013)

French.about. [en ligne]. Disponible sur : <http://french.about.com/od/vocabulary/a/enavrilnetedecouvrepasdunfil.htm> (consulté le 6 mars 2014)

Internaute [en ligne]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/proverbe/1722/en-avril-ne-te-decouvre-pas-d-un-fil-en/> (consulté le 6 mars 2014)

Kouk. [en ligne]. Disponible sur : <http://prislovi.kouk.cz/> (consulté le 7 mars 2014)

Proverbes-citations. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.proverbes-citations.com/> (consulté le 20 mars 2014)

PROZOVÁ, Markéta. «*10 nejčastějších floskulí, které nevědomky používáme*».

Easymagazine[en ligne]. 16/12/2012. Disponible sur : <http://easymagazine.cz/clanky/10-nejcastejsich-floskuli-ktere-nevedome-pouzivame> (consulté le 27 février 2014)

SKAYEM Hady. *Espacefrancais*. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.espacefrancais.com/proverbes-francais-expliques/> (consulté le 7 mars 2014)

SOUČEK, Tomáš. *Cesky-jazyk*. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.cesky-jazyk.cz/slovnicek-pojmu/bajka/> (consulté le 1 février 2014)

Stredoskolskaliteratura.kvalitně. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.stredoskolskaliteratura.kvalitne.cz/index.php?clanek=ustni-lidova-slovesnost> (consulté le 29 septembre 2013)